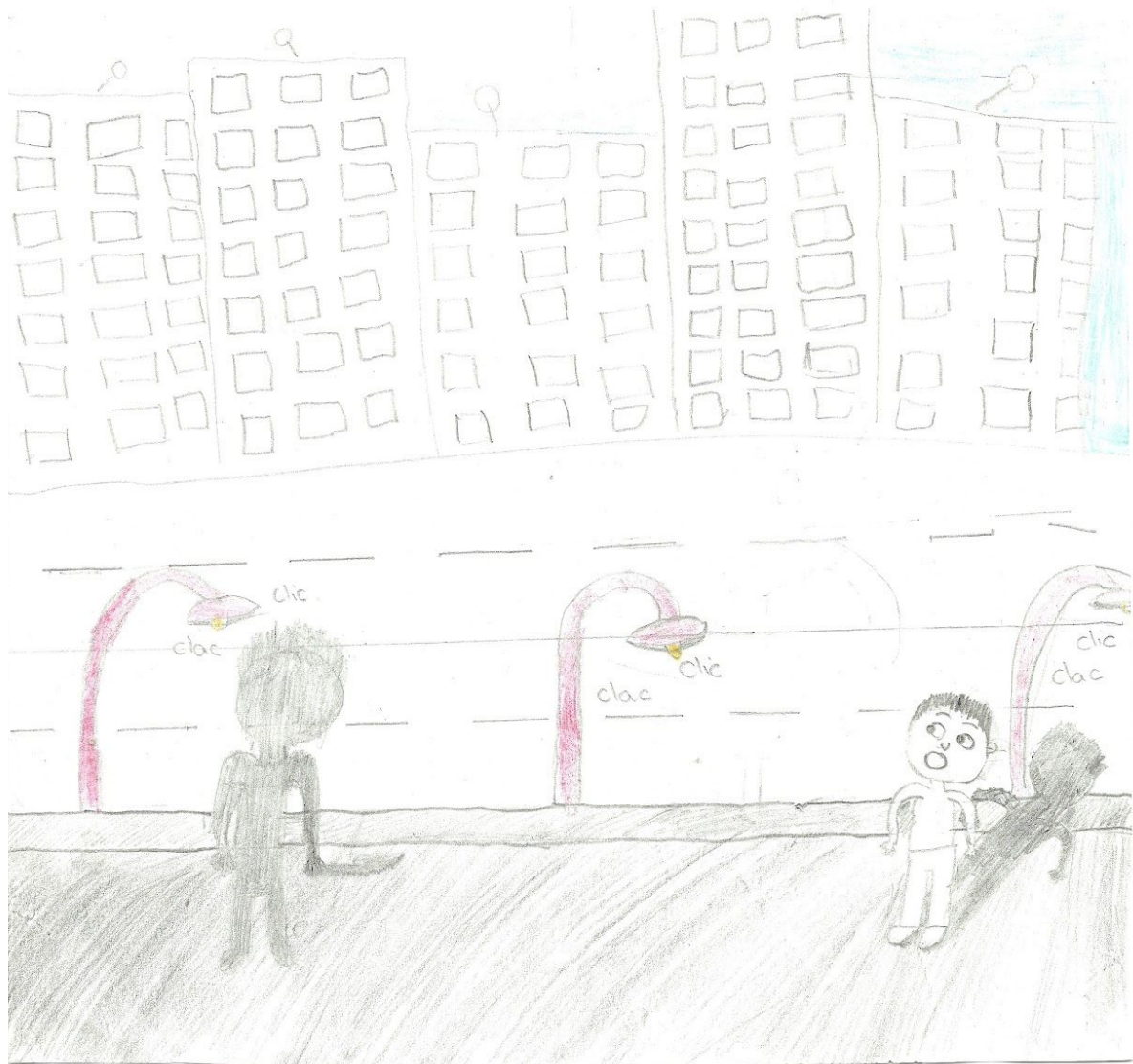


# Mystère à Lille



Dans la nuit sombre, à Lille, le jeune Léo rentre chez lui quand soudain les lumières se mettent à clignoter. Il aperçoit une ombre passer de plus en plus vite. Les lumières s'éteignent puis, quand elles se rallument Léo n'est plus là. Le lendemain matin, un policier visionne les films enregistrés par les caméras de la ville.

Il voit la scène et horrifié il va voir le commandant :

<<Commandant ! Commandant !

-qu'est-ce qu'il y a ? demande le commandant

-une personne qui était jeune...>>

Le policier lui montre le film et quelques minutes plus tard le commandant décide d'ouvrir une enquête.



Après avoir visionné le film, le commandant savait que sa vie ne serait plus pareille. Ce qu'il avait vu, là, devant lui, l'avait extrêmement bouleversé. Oui, il en avait vu des choses

étonnantes, des histoires très spéciales ...mais là, c'était le summum du surréal, du surnaturel. Comment allait-il présenter cela à ses collègues? Comment démarrer l'enquête ? Par quoi commencer ? Que chercher ?

Jacques était très troublé ce soir du 24 novembre.

Il rentra chez lui à pieds. Il était bien trop préoccupé pour dormir sereinement. La nuit était tombée et le froid était vif. Un brouillard commençait à brouiller tous les repères de Jacques.

Peu rassuré, il décida alors de faire une halte chez son vieil ami Henri, ancien commandant chef. Henri vivait à un bon kilomètre de la gendarmerie et cela lui avait d'ailleurs permis d'être présent dès que l'on avait besoin de lui.

Lorsque Jacques arriva chez Henri, il fut soulagé. Il ne se sentait pas bien et se sentait épié depuis le visionnage de la fameuse vidéo.

Comme à son habitude, Henri l'accueillit avec beaucoup d'enthousiasme. Il lui proposa un bon café chaud puis, ils s'installèrent sur le vieux canapé en cuir face à la fenêtre qui donnait sur la rue.

- Que me vaut l'honneur de ta visite Jacques ?  
Cela fait longtemps que je ne t'ai pas vu !
- Henri ... il faut que je te parle de quelque chose d'incroyable.

À ce moment, ils virent une ombre passer furtivement devant la fenêtre accompagnée d'un rire terrifiant ...





L'après-midi même, la scène du crime est déjà délimitée de rubans jaune et noir et une multitude de policiers sont en train d'enquêter.

« Regardez ça ! hurle un policier un peu à l'écart. Des traces de sang. Il y en a une grosse et plusieurs petites ! »

Tous les policiers accourent. Il y a bien du sang rouge vif sur le béton.

Rentrés au commissariat, la police scientifique analyse le sang. Quand soudain, l'un d'eux arrive précipitamment en s'écriant :

« - Il s'agit bien du sang de Léo. Les résultats d'ADN sont formels. Nous devons donc le retrouver au plus vite. Il est peut-être en danger de mort ou l'est déjà !

- Vous avez raison... commence le commandant. Vous, vous irez suivre les traces de sang, dit-il en montrant quelques policiers du doigt. Et vous, vous irez faire une enquête de voisinage pour trouver des informations sur les lampadaires et vous, sur le fugitif. »

Quand chaque policier comprend ce qu'il a à faire, tous courent vers leurs casiers pour prendre leurs affaires.

Arrivés sur la scène du crime, les agents Harpier, Solo, Balvin et Willy foncent sur les traces de sang mais elles ont totalement disparu.

- Mais qu'est-ce qui s'est passé ? demande l'agent Solo.

- Je n'en ai aucune idée, mais il y a quelqu'un qui ne veut pas que l'on retrouve Léo ou même son corps, répond l'agent Harpier d'un air désespéré.

- Le corps, je crois que ça ne gêne pas le tueur qu'il soit retrouvé.

- Pourquoi tu dis ça Balvin ? questionne l'agent Willy.

- Peut-être parce qu'il est là-bas, dit-il en montrant une masse sombre du doigt.

- Et t'aurais pas pu nous le dire plus tôt, répond agacé l'agent Harpier.

- Bah non, puisqu'un mec grand et habillé tout en noir vient de le poser par terre.

- Balvin pourquoi n'as-tu pas crié ? C'était sûrement le tueur ! hurle l'agent Harpier en se tapant la tête.

- En tout cas, il faut l'amener en autopsie, les interrompt l'agent Solo. Et arrêtez de vous disputer, sinon ce tueur, nous n'allons jamais le retrouver.

Puis, ils courent vers le corps et l'amènent en autopsie au service de médecine légale. De leur côté, les agents Bastille, Garrix, Lorson et Salvati



ont réussi à trouver qu'il s'agissait sûrement d'un grand hacker car les lampadaires n'ont rien d'anormal à l'extérieur mais il y a à l'intérieur des traces de piratage à distance et seul de grands génies en sont capables. Et les agents Andemann, Lovato, Franglish et Leska n'ont eux malheureusement rien trouvé d'autre qu'une vieille un peu folle qui prétend avoir vu ces temps ci une personne habillée en noir qui avait l'air de s'intéresser aux lampadaires.

Arrivés au commissariat, tous les policiers échangent sur leur enquête quand le commandant entre.

- Mes chers agents, j'ai eu le résultat des analyses d'autopsie... Léo est mort d'un coup de matraque. J'ai lu tous vos rapports mais il me manque juste un petit quelque chose et d'ailleurs, agent Balvi, pouvez-vous dessiner le portrait-robot de la personne que vous avez vue ?

- Euh oui bien sûr, répond Blavin en prenant une feuille et un stylo. Puis il commence à dessiner.

Dix minutes plus tard, Balvin a fini son dessin et il ressemble parfaitement au hacker russe recherché depuis cinq ans.

- J'en était sûr... commence le commandant.

- Mais, je le connais, l'interrompt l'agent Larsson. Avant d'entrer dans la police, je suis allé dans une école de hacker et nous étions amis ! Je sais où le trouver !

- Tu en es sûr ? demande l'agent Harpier.

- Si je vous le dis !

- Alors, tout le monde en voiture ! hurle le commandant.

Arrivés à l'autre bout de la ville, les policiers s'arrêtent devant une maison qui a l'air abandonnée. L'agent Larsson va sonner. « Dring ! Dring ! ». Quelqu'un ouvre.

- Comme on se retrouve ...

- Eh, salut ! Cela fait longtemps que l'on ne s'est pas vu!

- Pourquoi venez- vous me voir?

- On fait une enquête sur la mort du petit Léo.

Il a dix ans, il habite à Lille , Nous recherchons le hacker.

Pensez-vous que c'est moi le coupable ?

- Nous faisons des recherches pour le savoir, nous pouvons entrer?

-Entrez je vous en prie.

- Merci, nous allons inspecter. »

Une heure plus tard.

« Nous avons trouvé :une matraque, des objets pour pirater des lampadaires,, un mot au fond du grenier. « Léo tu vas me le payer » signé Raymond .

Après cette découverte, ils rentrèrent au commissariat et ils en firent part à leur collègue.

Le lendemain matin, ils retournèrent le voir pour s'expliquer .

À leur grande surprise, il avoua son crime..

Les policiers lui mirent les menottes et direction prison.

Un mois plus tard la ville retrouvait son calme et tout le monde était soulagé. Les enfants retournèrent jouer dans les parcs de la ville, les gens recommencèrent à sortir le soir.

